



Film long métrage de fiction

Suisse/Roumanie 2005

Réalisation : Ruxandra Zenide**Interprètes** : Doroteea Petre, Matthieu Rozé, Valentin Popescu, Nicolae Praidă, Aura Calarasu, Theodor Delciu, George Custura, Radu Romaniuc, Constantin Ghenescu, Dana Talos**VF et VO roumaine sous-titrée français-allemand****Durée** : 1h33**Sortie prévue en salles en Suisse****romande** : 5 avril 2006**Thème** :

Histoire et Géographie : La Roumanie d'après Ceaucescu

Economie : les effets de la libre économie dans les pays de l'ex-URSS

**Public concerné** : 13-16 ans 17 ans et plus**Résumé** :

Campagne roumaine dans le delta du Danube. Ryna, seize ans, vit avec ses parents et son grand-père. Ryna est une mécanicienne douée, aucune panne de voiture ne lui résiste et les moteurs n'ont pas de secret pour elle. Son garagiste de père aurait voulu avoir un garçon, il surveille étroitement ce beau brin de fille convoitée par les mâles. Ryna travaille docilement pour ce tyran domestique alcoolique et irascible qui l'a éduquée comme un garçon et qui la force à ressembler à un garçon. Dans ce bled qui végète entre vieilles traditions et nouvelles aspirations économiques, le quotidien monotone de Ryna est ponctué par des balades secrètes avec son appareil de photo et par les courses nocturnes au café pour en ramener son père ivre-mort... La rencontre avec un anthropologue français de passage l'aidera à s'affirmer.

Commentaire :

Ryna, c'est d'abord un visage éclairé par de très grands yeux, un crâne presque rasé, un corps de jeune fille disparaissant dans des salopettes de garagiste. Le film raconte la fin brutale d'une enfance détournée, et le passage à l'âge adulte dans la douleur et la trahison. On suit pas à pas cette jolie androgyne sur un chemin semé d'embûches. Ryna ne sait rien de l'insouciance, des joies, des rires propres à son âge. Elle accepte l'identité que lui impose son père, une sorte de cage isolante. Ryna est une enfant secrète, sensible et totalement introvertie, incapable d'exprimer ses besoins, même si elle sait parfois faire preuve de détermination. Soumise, elle compense ses

frustrations en se cachant pour enfiler une robe, se parer d'un bijou ou faire des photos. Elle n'exprime aucun désir de vengeance à l'égard de cet géniteur odieux qui l'exploite sans scrupules, lui dénie ses droits à la féminité, l'empêche de sortir. On ne sait où elle trouve sa force. Sans doute auprès de son grand-père, lucide et bon, mais surtout du doctorant français qui lui parle avec courtoisie et la regarde comme une femme. C'est le regard de ces deux hommes qui lui permettra de s'affirmer et partir.

Le récit se déroule près de Sulina, dans une petite communauté coupée du reste du monde, hors du temps. On y vit au ralenti. Dans cette sorte de microcosme social où s'inscrivent les rapports de pouvoir propres à toute communauté, les habitants sont jaloux de leur liberté, même s'ils croupissent dans la pauvreté. La famille de Ryna vit dans une baraque de bois rudimentaire et décrépite. Le père lutte pour faire marcher son commerce : aidé de Ryna, il trafique les véhicules pour s'assurer quelques réparations. Il rêve d'un garage moderne, mais les moyens lui manquent. Il est de cette génération que l'Etat-Père protégeait sous l'ère communiste, et qui est maintenant complètement livrée à elle-même dans une région arriérée où le changement peine à se faire. Le ton du film est réaliste et sensible, la réalisatrice évite misérabilisme et clichés. La caméra portée à l'épaule filme balaie des paysages parfois magnifiques, s'arrête sur des gens et des bicoques qui respirent au passé, pour revenir sans cesse sur Ryna. Les plans rapprochés de la jeune fille nous plongent dans son combat contre son entourage ! Les silences, les non-dits, la barrière du langage sont plus marquants que les dialogues : l'atmosphère est sans joie, tendue et glauque ! Même si le film s'achève sur une note d'espoir.

La réalisatrice :

De nationalité suisse et roumaine, Ruxandra Zenide est née en 1975 à Bucarest. Après une licence en relations internationales à Genève, elle entre à la New York University, section cinéma, en 1999. La jeune réalisatrice a déjà été remarquée pour ses courts métrages *Dust* et *Green Oaks* dans de nombreux festivals en Europe. *Ryna* est le premier long métrage de cette trentenaire helvético-roumaine.

Objectifs pédagogiques :

- Prendre conscience de l'universalité des thèmes proposés par le film
- Sensibiliser à la culture et à la pensée d'un autre monde
- Réfléchir aux conséquences sociales de la chute du communisme dans les pays de l'Est
- Aborder les conditions économiques d'un futur pays de l'UE (2007)

Pistes pédagogiques :

- Recenser et décrire les notables de la communauté
- Décrire la trajectoire du jeune anthropologue au sein de cette communauté

Pour en savoir plus :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Ceausescu>

www.filmcoop.ch

Roumanie : www.tlfq.ulaval.ca/AXL/Europe/roumanie.htm

Un article sur Sulina : http://www.regard-est.com/home/breve_contenu.php?id=375&PHPSESSID=71020bd20213d8d043bc8545bd260eb5

Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles, Lausanne, avril 2006

La TRIBUne des Jeunes Cinéphiles

Six regards sur **RYNA** de Ruxandra Zenide



Ruxandra Zenide (au centre) entourée de membres de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles. (photo Déglon)

Maud Volken, 27 ans, service de presse, TJC, Lausanne

Premier long-métrage d'une jeune réalisatrice roumaine, *Ryna* est une excellente surprise. Car c'est avec une grande sensibilité et sans jouer la carte du mélo que celle-ci s'attache à brosser le portrait d'une jeune fille cherchant à se construire un avenir dans une Roumanie post-communiste qui paraît tout juste sortie des années cinquante. Un avenir qui pourrait paraître compromis : enfermée par un père possessif dans un rôle d'éternel jeune mécanicien aux cheveux courts et aux vêtements androgynes, Ryna serait à priori destinée à reprendre l'affaire familiale. D'ailleurs, les décors marécageux de cette région presque coupée du monde renforcent encore la sensation d'enfermement. Grâce à l'interprétation (coup de chapeau à la jeune actrice qui a su donner à Ryna un mélange troublant d'innocence et de sensualité) et au soin extrême porté à la caractérisation des personnages, difficile de ne pas s'identifier à cette jeune fille qui cherche sa voie, son identité, parfois dans la souffrance. En ce sens elle devient le symbole, d'un pays qui se cherche encore, à l'aube de son entrée dans l'Europe. Malgré le déni de sa féminité par son père, malgré un avenir peut-être difficile, malgré un viol dont elle portera doublement le poids en refusant d'en dénoncer le responsable, Ryna montre une belle volonté de vivre. Portée par son rêve de travailler pour un laboratoire photo, elle rejoindra sa mère en ville pour se reconstruire une vie. A l'image de son pays ?

Laetitia Mottet, 16 ans, Gymnase Auguste Piccard, TJC, Lutry



Ce film m'a énormément touchée, je me suis sentie très proche du personnage de cette jeune adolescente qui essaye de trouver sa propre identité malgré la pression de son père qui aurait préféré un garçon. Le thème du conflit père-fille était un peu basique, mais présenté de façon tout à fait crédible, et touchante. J'ai beaucoup aimé la manière dont la réalisatrice a filmé les paysages et les villes roumaines un peu comme oubliés par le temps et qui témoignent des restes d'un passé communiste. Mais surtout, j'ai trouvé les acteurs formidables, l'actrice principale est parfaite, elle dégage beaucoup d'émotions, elle est à la fois forte et sensuelle. J'ai remarqué que la musique était presque inexistante et que presque tout reposait sur les expressions des visages, sur le jeu des acteurs. Ce film m'a émue, surtout pour sa fin optimiste, malgré le viol dont Ryna est la victime. Une scène en particulier m'a marquée : celle de la fête foraine où Ryna va après s'être mise pour la première fois une robe et découvre un monde qu'elle ne connaissait pas avec l'anthropologue français, j'ai

trouvé la scène assez magique et féerique. En bref, j'ai beaucoup aimé ce film et j'ai trouvé qu'il avait été fait avec beaucoup de soin et d'intelligence. Je le conseille vivement à tous !

Fabien Schneider, 19 ans, Gymnase Auguste Piccard, TJC, Assens



Un film difficile, aussi bien sur le moment, pour capter l'histoire avec tout son fond et son ambiance, mais aussi à posteriori, lorsqu'il s'agit d'écrire une critique. Le sujet est dur, toujours d'actualité, et se situe dans un pays pas si éloigné que ça. On constate ici à quel point le niveau de vie de la Roumanie (candidate à l'entrée dans l'UE) est misérable dans cette région rurale, peu industrialisée et paraissant abandonnée à son sort. Alors, forcément, quand il s'agit de traiter dans ce contexte de l'émancipation d'une jeune fille que son père tente par tous moyens de contenir, l'histoire prend un intérêt tout particulier. J'ai trouvé que l'actrice principale jouait à merveille un rôle pour le moins compliqué, sans trop en faire, mais avec beaucoup de subtilité.

Les autres acteurs sont plus ou moins convaincants, mais certains m'ont touché par la sensibilité de leur personnage, comme par exemple le grand-père. La photographie est étonnante, les constructions délabrées, et pourtant, j'ai trouvé cet environnement par moments presque féerique. J'ai été impressionné par ce film qui, avec un budget très modeste et des moyens simples, parvient à nous faire ressentir tant de choses.

Nicolas Lorétan, 19 ans, Gymnase Auguste Piccard, TJC, Renens

Un film très troublant, dans lequel tout est exposé avec une grande simplicité. On voit la vie en Roumanie et sa rusticité ; les lieux du film sont parlants par eux-mêmes, qu'il s'agisse des maisons, des routes non goudronnée, de la "ville" proche qui ne ressemble pas à une ville, ou encore des voitures qui sont plutôt mal en point. Ryna, personnage central, fait tantôt mal au cœur, tantôt plaisir : elle subit les hauts et les bas de l'humeur de son père qui la considère comme un garçon et ne respecte absolument pas son identité de fille. Pourtant elle arrive à s'amuser et à montrer sa féminité comme par exemple dans sa relation avec le postier. J'ai eu un peu de peine à comprendre pourquoi Ryna accepte la vie qu'on lui propose et aussi comment sa mère et son grand-père permettent à son père de la traiter ainsi. J'ai compris ensuite ce qu'éprouvait la mère, quand elle s'en va. Mais pourquoi abandonne-t-elle Ryna ?

En général, je dois avouer que j'ai trouvé le rythme et le déroulement de l'histoire un peu lents. J'aurai préféré plus de dialogues et plus de musique. Mais c'est peut-être ce qui est recherché ; faire comprendre plus par l'image que par le son comment Ryna vit, combien elle doit retenir et souffrir, comment elle finit par s'en sortir.

Aline Kohler, 18 ans, Gymnase Auguste Piccard, TJC, Lausanne

Une jeune fille de seize ans éduquée par son père (déçu de ne pas avoir eu un fils) comme un garçon. Son quotidien est partagé entre le travail de mécano avec son père et les escapades secrètes qu'elle consacre à sa passion: la photographie.

Une atmosphère plutôt lourde, tendue. Et pourtant, le personnage principal dégage une certaine légèreté, ce qui est certainement dû au jeu admirable de la jeune comédienne Dorothea Petre. Elle est remarquable, son jeu authentique et son regard très expressif. Avec ses cheveux coupés ras, elle reste très belle. Tout cela sans faire d'ombre aux autres acteurs qui m'ont aussi convaincue.

Les panoramas sont magnifiques; la réalisatrice a tourné uniquement dans des décors naturels. Peu de musique, beaucoup de silences contribuent à créer une atmosphère très originale dans ce film qui m'a touchée.

Stéphane Morey, 19 ans, vidéaste, TJC, Lausanne



Un très beau film, triste et mélancolique, glauque mais pas trop. C'est le portrait d'une jeune fille en Roumanie dont le père refuse la féminité. Le film commence mal et finit pire et pourtant, on ressort plus optimiste que désespéré. Le décor dans lequel se passe l'histoire est très beau, mais il s'en dégage aussi une certaine mélancolie. Un film très réussi pour un premier film.

Coordination : Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles, avril 2006